



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

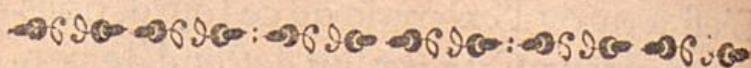
L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le douzième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



Pour le douzième Dimanche après
la Pentecoste.

HEUREUX les yeux qui voient ce que
vous voyez & heureuses les oreil-
les qui entendent. Luc. cap. 10. v. 23.

1. Tout nostre exercice en ce monde
si nous y voulons estre heureux, est de
nous tenir contens de connoistre Dieu,
& de l'adorer en esprit & par l'abaisse-
ment respectueux de nostre corps. Nous
devrions plaindre comme des person-
nes malheureuses ceux qui paroissant
d'ailleurs dans l'abondance de toutes
sortes de biens, ne connoissent & ne
glorifient point Dieu, & nous devrions
souhaitter de pouvoir nous en separer
mesme de corps, comme Dieu nous en
separera un jour. Ainsi estant dans ces
sentimens, nous ne devons nous entre-
tenir que de l'Escriture de Dieu, & ne
nous nourrir que de son pain; sans de-
sirer d'apprendre d'autres nouvelles
que celles du ciel; craignant de laisser
amortir dans nous le ressentiment d'un
si grand bonheur: *Heureux vos yeux
parce qu'ils voyent.*

2. La Religion chrestienne est main-
tenant

tenant peu connuë. Ceux à qui Dieu fait la grace d'en découvrir les veritez ne luy en peuvent assez témoigner leur reconnoissance. Tout ce qu'on peut n'est rien en comparaison de ce qu'on devroit faire pour luy en rendre un digne remerciement. C'est ce qui doit nous humilier beaucoup, & en mesme-temps nous encourager au service de Dieu.

3. Nous devons prier Dieu de nous imprimer une devotion envers JESUS-CHRIST qui soit aussi élevée par dessus celle de ces *justes* & de ces *prophetes*, que la connoissance qu'il luy a plû de nous donner de luy-mesme, est élevée au dessus de celle qu'il leur a donnée. Ces *Rois* eussent de bon cœur quitté toute leur grandeur s'ils eussent crû par là jouir de leur desir tant il estoit ardent. Que s'ils eussent ainsi negligé leur grandeur quoy-que *Rois*, combien plus devrions nous nous autres mépriser tous les honneurs & tous les plaisirs, en les comparant avec le desir ou plustost avec la jouissance de JESUS-CHRIST? Cette veuë sans doute, doit nous condamner beaucoup si nous avons encore quelque froideur dans nos desirs pour JESUS-CHRIST. *Dum spe*

Greg. in Job. in Deum erecti sumus, nullis hic gaudiis animam sternimus. Terrenarum rerum abundantia non refovet; Christi sola memoria delectat.

I I.

MAistre, que feray-je pour avoir la vie éternelle? Cette parole devoit estre souvent dans nostre bouche, mais dans un autre esprit que ce luy de ce Docteur de la loy qui ne la disoit que pour tenter JESUS-CHRIST. C'est la premiere priere que la grace fit faire à S. Paul lorsqu'il fut renversé par terre: Ce qui nous marque la soumission avec laquelle nous devons prononcer ces paroles: *Que feray-je pour avoir la vie éternelle?* Ces peines, ces doutes, ces recherches dans les matieres de Dieu & dans ce qui regarde le devoir de l'ame envers luy, sont des effets de sa grace, lorsqu'elle n'est pas en cela émeüe de curiosité, ou de quelque autre motif blâmable comme cet homme de nostre Evangile, & comme encore aujourd'huy plusieurs Chrétiens qui luy ressemblent. Pour dire cette parole comme il faut, il est nécessaire qu'il n'y ait rien qui nous porte à le faire que le desir pur & sincere de

LE XII. DIM. APRE'S LA PENT. 581
connoistre les voyes de Dieu, pour le
reverer mieux ensuite après l'avoir
mieux connu.

2. La réponse que JESUS-CHRIST fait
à ce Docteur de la loy, qui se termine
à trois mots: *Faites cela & vous vi-
vrez*, doit apprendre à ceux qui ont
la conduite des ames à leur parler
peu au commencement, & à leur dire
seulement peu à peu: *Faites cela.*

3. Il faut que les ames apprennent
aussi à ne pas desirer beaucoup d'instru-
ctions, ny dans une longue étendue de
paroles. Celles que Dieu donne sont
d'ordinaire fort abrégées: Et comme la
voye qui conduit à la vie est étroite, de
mesme les commandemens de la loy
nouvelle & ses paroles doivent estre
succinctes afin de passer droit au cœur,
où elles deviennent ardentes comme un
feu dans les os. Elles enseignent les ames
beaucoup mieux que les longs discours
qui remplissent l'esprit. Il y en a un
grand nombre d'ames, qui dans l'hum-
ble ignorance des grandeurs de Dieu,
& de ses veritez admirables dont les
autres sont instruites, l'aiment plus ten-
drement & plus fortement que si elles
en avoient une plus particuliere con-
noissance, C'est en cela qu'on peut dire

582 L'ANNE'E CHRESTIENNE
que consiste une partie de la facilité du
joug de JESUS-CHRIST, qu'il n'est
besoin que d'avoir le cœur pur & net
pour le servir, sans se mettre en peine
de l'esprit au dela de ce que la foy nous
apprend de luy. C'est la difference qu'il
y a entre les particuliers & les Pasteurs;
puisque'il suffit pour les premiers de
bien vivre, au lieu que les Pasteurs doi-
vent avoir quelque chose de plus. *Bo-
nis subditis bene vivere ad salutem suf-
ficit; Prelatis vero propria vita non
sufficit.*

*Greg. in lib.
1. Reg.*

III.

VN homme allant de Ierusalem à
Iericho tomba entre les mains des
voleurs. 1. Cette parabole du Sama-
ritain nous apprend que la charité ne
raisonne pas beaucoup, & qu'il luy
suffit de voir le besoin pressant des au-
tres pour le secourir. Quand on exa-
mine avec tant de soin si on doit ou si
on ne doit pas faire une charité, ou
quel'on est ingenieux à trouver des pre-
textes specieux pour ne la pas faire, on
est plus semblable à ce Prestre & à ce
Levite, qui crurent apparemment qu'il
y avoit de la sagesse de passer sans s'ar-
rester auprès de cet homme, qu'au Sa-

LE XII. DIM. APRE'S LA PENT. 583
maritain qui sans raisonner l'alla se-
courir.

2. La dureté d'un Chrestien qui n'as-
siste point ses freres lorsqu'il voit de
ses propres yeux la misere où ils sont
reduits, paroistra encore plus grande &
plus inexcusable, lorsque l'on confide-
rera qu'il ne faut pas mesme attendre
qu'on voye ainsi leurs maux de si près.
La tendresse que nous devons avoir
pour eux, nous doit rendre sensibles à
tout ce qu'ils souffrent, lors mesme
que nous n'en entendons parler que de
loin. Nous devons dire avec S. Paul ;
Quis infirmatur & ego non infirmor ?
Qui est-ce qui tombe dans quelque be-
soin & dans quelque misere sans que j'y
tombe aussi avec luy ?

3. JESUS-CHRIST nous exhorte à cet-
te charité ardente & compatissante,
lorsqu'à la fin de cette parabole il nous
parle d'œuvres de *surrogation*. Il
semble quand la charité est extrême,
qu'il ne luy suffit pas de donner ce
qu'on a pour le present avec une pro-
fusion que les ames froides & peu cha-
ritables condamneroient de quelque
excés. Elle veut bien s'engager mesme
pour l'avenir. Elle interesse les autres
& se rend responsable de tout ce qu'ils

Bb iij

384 L'ANNÉE CHRÉTIENNE
feront. *Je vous rendray tout ce que vous
donnerez de surplus, sans prescrire de
bornes ny de limites.*

4. Les Pasteurs doivent avoir un particulier égard à cette parabole. Ce sont eux qui y doivent principalement apprendre à estre sensibles à tous les maux de leurs peuples & à tous les besoins des ames encore plus que des corps : Mais l'exemple du Samaritain doit les rendre sages en mesme-temps par ce vin & cette huile qu'il verse dans les playes, d'où ils doivent apprendre à n'affecter pas une douceur qui n'ait jamais rien de ferme ny de severe. Ils ne doivent pas pretendre estre plus charitables que ce Samaritain qui veut bien avoir de l'huile, mais qui n'omet pas le vin. *Erga subditos suos inesse rectoribus debet & justè consolans misericordia & pie seviens disciplina, ut per vinum mordeantur vulnera, per oleum foveantur. Miscenda ergo est lenitas cum severitate, faciendum quoddam temperamentum ex utraque, ut neque multa asperitate exulcerentur subditi neque nimia benignitate solvantur.*

*Greg. Pastor.
part. 2. c. 6.*